

garde. Ou bien ! « J'ai élevé mon âme vers vous, Seigneur, » au moyen de la croix. « Je mets ma confiance en vous, mon Dieu, que je ne sois pas confondu. » C'est l'Eglise qui fait cet aveu : « Je mets ma confiance en vous, » non pas en moi, mais en vous. « Que je ne sois pas confondu, » car je ne mets point ma confiance en l'homme. Il est dit : en effet, maudit soit celui qui met son espérance dans l'homme. *Jerem. xviii*, et encore : Béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur. *Ps. xxxv*. Ne tardez pas à me ressusciter, car ce retard serait une cause d'opprobres pour ceux qui croient.

« Que je ne sois pas un sujet de dérision pour mes ennemis, » pour ceux qui me tournaient en dérision, lorsque je disais pendant ma vie : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours : *Matth. xxvi*. « Que je ne sois pas un sujet de dérision pour mes ennemis, » c'est-à-dire pour ceux qui placent leur confiance dans l'homme seul, et qui lorsque l'homme fait défaut, tournent en dérision celui qui s'est confié en lui ; et les ennemis de l'Eglise sont les démons, et ces hérétiques, les vices et les péchés. « Car tous ceux qui vous attendent, » qui espèrent en vous, « ne seront point confondus, » ni pendant cette vie, ni dans l'autre, c'est-à-dire les apôtres, ou ceux qui doivent croire en vous par le moyen de leur parole.

« Que ceux-là soient couverts de confusion, qui commettent l'iniquité en vain. » Ce n'est pas ici

ritate, custodit ad Deo. Vel, « ad te, Domine, levavi animam meam » per crucem. « Deus meus, in te confido, » Ecclesie confessio est : « In te confido, » non in me, sed in te. « Non erubescam : » quia in homine non confido : de quibus dictum est : Maledictus homo qui sperem suam ponit in homine *Jerem. xvii* ; et : Benedictus vir qui confidit in Domino *Psal. xxxv*. Non sit dilatio resurrectionis, quia opprobrium generet inter credentes.

« Neque irideant me inimici mei. » Qui me irideant prius cum dicerent : Possunt destruere templum, et hoc in triduo resedificare *Matth. xxvi*. « Neque irideant me inimici mei : » id est, illi qui in homine tantummodo confidunt, quia postquam ille defecerit fuerit, inimici ipsorum irident ei : et inimici Ecclesie sunt demones, hæretici, vicia et peccata. « Et enim universi qui te expectant : » qui te sustinent : non confundentur. » Neque hic, neque in futuro : Apostoli, vel hi qui credituri sunt per verbum eorum in te.

« Confundantur iniqua agentes supervacue. » Propheta non optando, sed prophetando dicit : Confun-

un souhait, c'est une prophétie. Qu'ils soient confondus, dit le psalmiste au jour du Jugement, ceux qui persévèrent jusqu'à la fin de leur vie dans leur méchancelé, ceux qui au crime commis contre moi, ont ajouté celui d'apposer leurs sceaux sur mon tombeau. Jusqu'ici le Seigneur parle de sa passion, maintenant nous allons entendre la voix de l'Eglise, qui, après la résurrection du Seigneur, le supplie de l'enseigner.

« Seigneur, montrez-moi vos voies, et enseignez-moi vos sentiers, » ces voies par lesquelles on parvient à votre royaume, ou bien, faites-moi connaître, expliquez-moi vos voies, c'est-à-dire, vos commandements. « Et enseignez-moi vos sentiers. » Le sentier est plus étroit que la voie ; par le sentier, il faut donc entendre cette voie étroite et resserrée qui conduit à la vie.

« Dirigez-moi dans votre vérité, » c'est la voie de l'Eglise. « Dirigez-moi, parce que je ne marche pas droit. » Dans votre vérité, c'est-à-dire dans votre Christ : « Enseignez-moi, » afin que je ne commette aucune iniquité. « Parce que vous êtes mon Dieu et mon Sauveur. » Car votre résurrection a été pour moi un principe de salut. « Et que je vous ai attendu avec constance durant tout le jour ; » c'est-à-dire en tout temps. Ils me voyaient mettre ma confiance en vous dans toute la durée de cette vie. Car j'avais appris par les oracles des prophètes que vous deviez venir en ce monde ; et je vous ai attendu à la lumière de la foi, jusqu'à ce que vous m'appeliez.

dantur in die iudicii illi, qui usque in finem in malitiam ipsorum perseverant : illi qui super perpetratum in me scelus illud addiderunt, ut sigillis tumulum communiarent. Usque huc Dominus de Passione sua : hinc vox succedit Ecclesie : que post resurrectionem Dominicam se supplicat edoceri.

« Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me. » Illas per quas venit in regnum tuum, vel vias tuas : hoc est, mandata tua ; notas fac, hoc est, demonstra mihi. « Semitas tuas edoce me. » Semita minor est quam via : per semitam intelligitur arcta et angusta via, que ducit ad vitam.

« Dirige me in veritate tua. » Vox Ecclesie. « Dirige me, » quia ego tortuosus sum. « In veritate tua : » hoc est, in Christo tuo : « edoce me, » ut nihil perverte agam. « Quia tu es Deus salutaris meus, » Tu enim resurrectione meam salutare mihi collatum est. « Et te sustinui tota die. » Hoc est, toto tempore. Videbant me pro te sustinere per omne vitæ tuæ tempus. Audieram enim per voces prophetarum te venturum esse in mundum. Sustinui autem per tuum fidet, donec me vocares.

« Souvenez-vous Seigneur, de vos bontés, etc., » qui vous ont porté à vous faire homme pour nous racheter. Ou bien, c'est le peuple chrétien qui parle et demande à Dieu de l'établir dans la droiture par sa miséricorde, dont il est écrit : Vos miséricordes sont nombreuses, Seigneur, et encore : Vos miséricordes sont depuis les siècles, *Ps. cxviii* ; et encore : Vous nous avez promis vos miséricordes, depuis le commencement des siècles.

« Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances, » de ces fautes que j'ai commises dans mon adolescence, avant que je fusse sorti de la maison d'un père livré à l'iniquité. Ou bien, des fautes de ma jeunesse, de celles qui ont précédé le baptême, et de mes ignorances, c'est-à-dire, de celles qui ont suivi le baptême.

« Souvenez-vous de moi selon votre miséricorde, » c'est-à-dire, non point selon mes mérites, mais selon votre miséricorde. Car votre miséricorde est immense, ô mon Dieu, vous qui appelez les choses qui sont, comme celles qui ne sont pas. « A cause de votre bonté, Seigneur, » par laquelle vous provoquez les pécheurs à la pénitence.

« Le Seigneur est plein de douceur et de droiture, » plein de douceur, parce qu'il est le pain de vie ; plein de douceur, parce qu'il nous promet les récompenses futures ; plein de droiture, parce qu'il rend à chacun selon leurs œuvres. C'est pour cela qu'il donnera à ceux qui prêchent, la loi qu'ils doivent suivre dans la voie, »

« Reminiscere miserationum tuarum, Domine, » etc. In quibus ut nos redimeres, homo factus es. Vel populus Christianus loquitur : ut rectos eos faciat de sua miseratione, ut illud : Misericordie tue multa sunt, Domine ; et : Misericordias tuas ab initio sæculi promissisti nobis (*Ibid.*).

« Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris, Domine, » Illa que in adolescentia gessi, priusquam de domo patris iniqui procederem. Aut delicta juventutis, ante baptismum : et ignorantias meæ hoc est, post baptismum.

« Secundum magnam misericordiam tuam memor esto mei, Deus. » Id est, non secundum merita, sed secundum tuam misericordiam. Immensa est enim misericordia tua, qui vocas eos que non sunt tantquam que sunt. « Propter bonitatem tuam, Domine, » Quia provocas peccatores ad penitentiam.

« Dulcis et rectus Dominus. Dulcis, » quia est pater vitæ. « Dulcis, » quia promittit præmia futura. « Rectus, » quia reddidit unicuique secundum opera sua. « Propter hoc legem dabit delinquentibus in via. »

la loi de charité, par laquelle nous remettons les offenses, et nous ménageons ainsi notre réconciliation avec Dieu. « A ceux qui prêchent dans la voie, » aux pécheurs pendant cette vie.

« Il conduira dans la justice ceux qui sont doux. » Il dirigera dans la justice ceux qui sont doux et humbles de cœur, c'est-à-dire que dans la vie présente, il fait le discernement entre le corps et l'âme, afin qu'ils se corrigent mutuellement dans la voie des commandements de Dieu. Ou bien, ce qu'il a dit plus haut, ne vous souvenez point des péchés de ma jeunesse et de mes ignorances, se trouve excusé par l'âge et par l'ignorance. D'où nous pouvons comprendre, que celui qui pèche dans son adolescence, et n'est point dans l'ignorance, n'est point excusable. En effet, le serviteur qui connaît la volonté de son maître, et ne l'exécute point, sera frappé d'un grand nombre de coups. *Luc. xii*. Car toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité ; parce que la miséricorde elle-même, est équilibrée dans la balance de la justice. « Il enseignera ses voies à ceux qui sont doux ; » la miséricorde et la vérité, afin qu'ils aiment Dieu de tout leur cœur, ce qui est la voie véritable : En effet, écoute la suite :

« Toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité, » miséricorde, parce qu'il nous a rachetés, et vérité, parce qu'il jugera les impies. « Le Seigneur est plein de douceur et de droiture, » parce que Dieu a pitié de celui qui confesse sa misère. « Pour ceux qui recherchent son

Legem charitatis : per quam dimittentes offensas, reconciliamur Deo. « Delinquentibus in via, » peccatoribus in ista vita.

« Diriget mites in iudicio. » Mites et humiles corde diriget in iudicio, hoc est discretionem facit hic in presentii inter corpus et animam : ut se invicem corrigant in viis mandatorum Dei. Vel illud quod superius scriptum est : Peccata adolescentie meæ et ignorantie meæ ne memineris. Item et etas excusata, et ignorantia. Unde intelligimus enim qui peccat in adolescentia, et non ignorat, veniam non habere. Servus quippe qui novit voluntatem Domini sui, et non facit, vapulabit multum *Luc. xii*. Omnes viæ Domini, misericordia et veritas : quia et ipsa misericordia, æque est librata ponderibus. « Docubit manus vias suas. » Misericordiam et veritatem, et ut se ex toto corde diligant, que est vera via. Sic enim sequitur :

« L'univers viæ Domini misericordia et veritas. Misericordia, » quia nos redemit ; et veritas, » quia impios iudicabit. « Dulcis et rectus Dominus : » quia qui se miserum confitetur, miseretur illi Deus. « Re-

alliance. » Il fait miséricorde à ceux qui recherchent la nouvelle alliance, dans laquelle, il nous a réconciliés par son sang à Dieu le Père. « Et ses témoignages, » c'est-à-dire les prophètes et les apôtres, par les témoignages desquels l'Eglise s'est trouvée rassemblés.

« A cause de votre nom, vous me pardonnerez mon péché Seigneur, » non à cause de mes mérites, mais à cause de votre miséricorde. « Parce qu'il est grand, » oui, mon péché est grand, il embrasse tous les péchés, et si Dieu ne daigne pas l'effacer par le baptême, aucun autre moyen ne peut m'en purifier.

« Quel est l'homme qui craint le Seigneur ? Dieu l'instruit de sa voie dans la loi qu'il a choisie ; » afin qu'il puisse s'appliquer à ce qu'il a choisi. Le Seigneur fait à son peuple, par Moïse, une proposition semblable : Voici que j'ai placé aujourd'hui devant vous, le feu et l'eau, le bien et le mal, la vie et la mort ; choisissez la vie et vous vivrez. *Deut. xxx.*

« Son âme demeurera au milieu des biens, » s'il choisit la vie. « Et sa race aura la terre en héritage. » Par les œuvres de la justice, il recevra son héritage dans la région des vivants. Ou bien, « son âme demeurera au milieu des biens, » c'est-à-dire, espérera les récompenses de la vie future, et sa race aura la terre en héritage. « Sa race, » ses œuvres « posséderont la terre, » c'est-à-dire la vie éternelle.

« Le Seigneur est la ferme appui de ceux qui

le craignent. » Nous sommes faibles et accablés d'infirmités, mais il nous exhorte à ne point nous laisser ébranler par les flots de ce monde. « Et il leur fera connaître sa loi ; » c'est-à-dire le Nouveau Testament. La loi qui annonçait, était voilée sous la lettre, elle est découverte en Jésus-Christ.

« Mes yeux sont toujours élevés vers le Seigneur. » *Eccles. ii.* Les yeux du cœur que l'âme élève vers le Seigneur, et dont il est dit : Les yeux du sage sont dans sa tête. « Parce que c'est lui qui dégagera mes pieds du piège qui m'est tendu, » c'est-à-dire mes affections du piège que me tend le démon, qui m'avait pris et enlacé précédemment, par les voluptés du siècle.

« Jetez un regard sur moi, et ayez pitié de moi. » Jetez un regard sur moi, venez à mon secours, « et ayez pitié de moi, » parce que je suis misérable ; « parce que je suis seul et pauvre. » Ces paroles s'appliquent à Jésus-Christ, parce qu'il est le seul qui ait été sans péché, comme dit le prophète : Il n'a point commis le péché *Isai. lvi.* Il s'est fait pauvre pour nous, comme l'enseigne saint Paul : Lui qui était riche, s'est fait pauvre, afin de nous enrichir par sa pauvreté *II Cor. viii.* Ou bien, par celui qui est seul on peut entendre le peuple chrétien. Mais le Christ se dit seul et unique à juste titre, parce qu'il est le Fils unique du Père. Il est né pauvre dans la chair, et il est devenu le prix unique du monde. « Parce que je suis seul et pauvre. »

« possidebunt terram : » id est, vitam æternam.

« Firmamentum est Dominus timentibus eum. » Nos infirmi et imbecilles sumus : sed ab illo hortamur ne ab hujus sæculi fluctibus quæsumur. « Et testamentum ipsius ut manifestetur illis. » Hoc est novum Testamentum. Lex que enim annuntiavit per litteram velata, in Christo manifestatur.

« Oculi mei semper ad Dominum. » *Ecc. ii.* Oculi cordis intenti mente ad Deum : de quibus dicitur : Oculi sapientis in capite ejus. « Quia ipse evellit de laqueo pedes meos : » hoc est, de laqueo diaboli sensus meos, a quo prius per voluptates sæculi abiebar.

« Respice in me, et miserere mei. Respice, » in adjutorium : « et miserere, » quia miser sum. « Quia natus et pauper sum ego. » Ad Christum pertinet : quia Christus unicus sine peccato : ut ait propheta : quia natus non fecit *Isai. lvi.* Pauper pro nobis, ut Paulus dicit : Qui cum dives esset, pauper factus est, ut illius inopia nos divites essemus *II Cor. viii.* Vel unicus, populus Christianus. Sed bene se unicum dicit, quia unigenitus est Patris. Qui pauper natus in carne, factus est unicum pretium mundi. « Quia uni-

C'est ainsi qu'Élie était demeuré seul. *III Rois. xviii.* et Jérémie s'est assis seul et a pleuré séparé des méchants. *Jerem. xv.* David exprime la même pensée dans un autre endroit : « Dieu, dit-il, fait habiter ensemble ceux qui sont du même esprit. » *Ps. lxxvii.*

« Les tribulations de mon cœur se sont multipliées ; » dans ma passion. « Arrachez-moi à mes nécessités pressantes. » Ces nécessités, c'est que comme homme, je dois mourir pour les hommes, et c'est pour cela que je vous prie de me délivrer de la mort, afin que je ressuscite.

« Voyez mon humiliation, par suite de mon incarnation ; et ma peine, » qui me soumet à la mort. Ou bien, dans un autre sens : « Voyez mon humiliation et ma peine, » c'est l'Eglise qui parle à Jésus-Christ. « Mon humiliation, » parce que les pécheurs cherchent à l'humilier. « Ma peine, » dans la tribulation. « Et remettez-moi tous mes péchés, » les péchés du peuple que j'ai pris sur moi.

« Considérez le nombre de mes ennemis, » les Juifs pour qu'ils soient confondus. « Considérez mes ennemis, » parce qu'ils se sont multipliés, l'Eglise se plaint de ses persécuteurs. « Et la haine injuste qu'ils me portent. » Cette haine inique établit l'innocence du juste, car s'ils n'avaient pas eu contre moi cette haine, ils ne m'auraient pas condamné à mort.

« Gardez mon âme et délivrez-moi. » L'Eglise supplie Dieu de la garder et de la délivrer de

tout mal. « Que je ne rougisse pas d'avoir espéré en vous. » Je romets mon esprit entre vos mains. « Que je ne rougisse pas, ni dans la vie présente, ni dans la vie future, » parce que je vous ai invoqué.

« Les innocents et ceux dont le cœur est droit se sont attachés à moi. » Les innocents qui ont mené une vie pure depuis leur naissance. De même que la tête est unie étroitement au cou, et que les membres font partie d'un même corps, ainsi l'Eglise s'est attachée étroitement à Jésus-Christ par la justice, et ses membres font tous partie d'un même corps. « Les innocents, » c'est-à-dire les successeurs des apôtres, ou les autres saints, et les justes, dont le cœur ne s'est point perversi à la suite de divinités étrangères. « Se sont attachés à moi, » lorsque je suis sorti des enfers. « Parce que je vous ai attendu avec patience ; » J'ai accompli votre volonté, ô mon Père !

« Délivrez-moi, Dieu d'Israël, de toutes mes tribulations. » Que la mort n'ait plus désormais d'empire sur moi, ainsi que le dit l'Apôtre : Sachez que le Christ, ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus, la mort n'aura plus sur lui d'empire. *Rom. i.* Il faut se rappeler cependant, que l'humilité de cette prière, se rapporte non à la divinité, mais à l'état d'humiliation de la chair dont il s'est revêtu. Pour nous, supplions le Seigneur, que vivant dans l'innocence, nous méritions d'être délivrés des angoisses de l'enfer. « Parce que

cus et pauper sum ego. » Sic et Elias solus remansit *III Reg. xvii.* et Jeremias solus sedit et flevit, a malis hominibus separatus *Jerem. xv.* Unde et David alibi dicit : Habitare facit unius moris in domo. *Psal. lxxvii.*

« Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt. » Per passionem. De necessitatibus meis erue me. « Necessitates meæ sunt, ut homo pro hominibus moriar, et ideo a te eripiar, ut resurgam.

« Vide humiliationem meam. » Per quam carnem suscepit. « Et laborem meum. » Quo morti subdor. Vel aliter. « Vide humiliationem meam et laborem meum. » Ecclesia loquitur ad Christum. « Humiliationem, » quia humiliatam eam peccatorum. « Laborem, » in tribulatione. « Et dimitte omnia delicia mea. » Populi delicta, que in me suscepit.

« Respice inimicos meos : » Judæos utique, ut confundantur. « Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt. » Vox Ecclesiam de persecutoribus. « Odio iniquo oderunt me. » Iniquum odium ad distinctionem justi dicitur. Si enim non odissent me, non utique condemnassent morte.

« Custodi animam meam, et eripe me. » Ecclesia

supplicat ut custodiatur et eripatur ab omni malo. « Non confundar, quia invocavi te. » In manus tuas commendo spiritum meum. « Non confundar, » neque hic, neque in futuro, « quia invocavi te.

« Innocentes et recti adheserunt mihi. Innocentes, » qui puritatem vite ab exordio natiuitatis custodierunt. Sicut collo adheret caput, et membra in eodem corpore continentur, sic et Ecclesia per justitiam adhesit Christo, et membra ejus in eodem corpore continentur. « Innocentes, » id est, successores apostolorum, vel ceteri sancti et recti, quorum cor non fuit perversum post deos alienos. « Adheserunt mihi, » revertenti ex inferis. « Quoniam sustinui te, Domine. » Implevi, Patre, voluntatem tuam.

« Libera me, Deus Israel, ex omnibus tribulationibus meis. » Ut mihi mors ultra non dominetur : sicut Apostolus ait : Scitote quia Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur *Rom. vi.* Scindendum tamen, quod humilitas orationis non ad divinitatem, sed ad humilitatem assumptæ carnis est referenda. Nos vero deprecemur Dominum, ut viventes immaculati, ab infernalibus angustiis liberari mereamur. « Quia sustinui te, Do-

Je vous ai attendu avec patience, délivrez-moi, Dieu d'Israël, » Dieu d'Israël, c'est-à-dire des âmes qui voient Dieu. « De toutes mes angoisses, de toutes mes tribulations. »

PSAUME XXV.

Pour la fin, *Psaume de David*. Ce *Psaume* a tout à la fois pour objet l'homme et le Christ, et il exprime les sentiments de l'Eglise parfaite en Jésus-Christ.

« Jugez-moi, Seigneur, parce que j'ai marché dans mon innocence. » Que votre miséricorde m'arrive en vertu de votre jugement, parce que je marche dans la voie de l'innocence. Il a commencé par dire : « Jugez-moi, Seigneur, c'est la voix de l'Eglise s'adressant à Jésus-Christ. Jugez-moi, non pas qu'il prie Dieu d'exercer le jugement futur, mais le discernement dont il dit dans un autre *psaume* : « Jugez-moi, Seigneur, et distinguez ma cause. » *Ps. XLII* ; c'est-à-dire, afin de ne point me juger au dernier jour, comme les autres pécheurs doivent être jugés. « Parce que j'ai marché dans mon innocence. » L'Eglise parle ici pour elle, comme si elle disait : Je suis prête à vivre dans l'innocence, parce qu'elle n'a cherché à nuire à personne, et qu'elle n'en a même pas le désir. « J'ai marché, c'est-à-dire parmi les pécheurs, au milieu desquels elle habite jusqu'à la fin du monde. » Et en mettant

mine. *Libera me, Deus Israel. Israel.* » id est, animarum videntium Deum: *Ex omnibus angustiis et ex omnibus tribulationibus meis.* »

PSALMUS XXV.

« In finem, *Psalms David*. » *Psalms iste de homine et Christo testatur: et omnis Ecclesia in Christo perfecta continet vocem.*

« *Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum.* » Ut sit mihi per iudicium tuum misericordia: quoniam per innocentiam gradior viam. *Superius dictum est: « Judica me, Domine. » Vox Ecclesie ad Christum. « Judica me, » non quod iudicium futurum roget a Deo, sed discretionem: de qua in alio *psalmo* legitur: *Judica me, Deus, et discerne causam meam Psal. XLII*: hoc est, ut non me iudices in futuro, sicut ceteri peccatores iudicandi sunt. « *Quoniam ego in innocentia mea ingressus sum.* » Pro parte sua dicit Ecclesia. Ac si dicat: *Parata sum innocentem vivere, quia nulli nocuit, nec nocere desiderat Ecclesia.* » *Ingressus sum,* id est, inter peccatores, ubi usque in finem habitat. « *Et in Domino**

non speraneo dans le Seigneur, je ne serai pas affaibli, » mais je serai affermi dans la foi. « Je ne serai pas affaibli au milieu de ces pécheurs, » parce que j'ai mis mon espérance non en moi, mais en vous.

« Epreuvez-moi, Seigneur, et sondez-moi. » L'Eglise demande à être éprouvée, pour qu'elle se connaisse, et qu'elle soit connue des autres, comme ayant passé par l'éprouvé. C'est ainsi que Job a été éprouvé pour qu'il se connût, et qu'il fut connu des autres, par exemple des autres rois qui le visiterent. « Epreuvez-moi Seigneur, dans les tentations, et sondez-moi, » afin qu'aucune trace de péché ne demeure en moi. « Brûlez mes reins et mon cœur. » Ce que signifient les reins, le cœur l'indique, parce que votre miséricorde est devant mes yeux. Il demande à être jugé, mais tout en rappelant tout le souvenir de la miséricorde. « Brûlez mes reins et mon cœur. » Appliquez l'Esprit-Saint à mes affections comme à mes pensées, afin qu'il les brûle et me rende digne de vous. Brûlez par le feu de l'Esprit-Saint, par ce feu dont le Sauveur a dit: Je suis venu jeter le feu sur la terre. *Luc. XII*.

« Parce que votre miséricorde est devant mes yeux, » afin d'être corrigé, purifié et non consumé. « Et que je me suis complu dans votre vérité. » *Luc. XII*, dans votre Christ, afin de me complaire, non dans mes mensonges, mais dans votre vérité.

« Je ne me suis point assis dans l'assemblée de

sperans non infirmor. » *Sed firmor in fide.* « *Non infirmor,* » id est, inter hos peccatores: *propterea quia in te spero, non in me.*

« *Proba me, Domine, et tenta me.* » *Probari se rogat Ecclesia, ut se noscat, et ab aliis cognoscatur probata.* Sicut Job probatus est, ut se cognosceret, et alii eum cognoscerent: sicut illi reges fecerunt qui eum visitaverunt. « *Proba me, Domine,* » in tentationibus: « *et tenta me,* » ne aliquid in me delicti remaneat. « *Ure renes meos et cor meum.* » *Quid renes sonent, in corde significat: quia misericordia tua in conspectu oculorum meorum est.* Sic petit iudicium, ut misericordiam recordetur. « *Ure renes meos et cor meum.* » Spiritum sanctum adhibe delectationibus et cogitationibus meis: qui utraque exrens, me dignum efficiat. *Ure, hoc est, igne Spiritus sancti, de quo igne dicit: Ignem veni mittere in terram Luc. XII.*

« *Quoniam misericordiam tua ante oculos meos est:* » Ut ab hoc igne arguar, et non exurar. « *Et complacui in veritate tua.* » In Christo tuo: ut non in meo mendacio, sed in tua veritate placeam.

« *Non sedi in conilio vanitatis.* » *Non sum con-*

la vanité. » Je ne me suis pas lié avec ceux qui formaient de vains projets contre vous, mon Christ. « Je ne me suis point assis dans l'assemblée de la vanité, » c'est-à-dire l'Eglise ne s'assied point dans le conseil de ceux qui ne pensent qu'àux choses de la terre. « Et je n'entrerais point dans le lieu où sont ceux qui commettent l'iniquité. » Je n'ai point mis en commun avec eux les secrets de ma conscience.

« Je hais l'assemblée des méchants, » des Juifs ou des hérétiques. « Et je ne siégerai point avec les impies, » avec ceux qui non-seulement traduisent leurs pensées dans leurs discours, mais les accomplissent par leurs œuvres.

« Je laverai mes mains dans la compagnie des innocents. » Je laverai dans les bonnes œuvres mes mains, que les péchés avaient souillées. Je laverai mes mains, c'est-à-dire mes œuvres. Il les lave par les larmes, par le baptême et la pénitence. « Et je me tiendrai autour de votre autel, Seigneur. » J'embrasserai vos sublinités pour apprendre à vous louer. « L'autel, » c'est-à-dire la foi. « J'entourerai votre autel, » c'est-à-dire par mes bonnes œuvres. Chaque saint a en lui-même l'autel du Seigneur, qui est la foi.

« Afin d'entendre la voix de vos louanges, et de raconter toutes vos merveilles, » c'est-à-dire, qu'après l'avoir appris, l'exposerai aux autres ce miracle étonnant de votre passion et de votre résurrection que vous avez accompli pour nous. « Et de raconter toutes vos merveilles, » les mer-

veilles de votre louange, c'est-à-dire que tout ce que nous faisons de bien est considéré comme ayant Dieu pour auteur, et que tout ce que nous faisons de mal, vient de nous. La louange de Dieu est parfaite, la louange des hommes n'est qu'imperfection.

« Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, et le lieu où habite votre gloire. » J'ai fait en sorte que mon âme fut belle pour devenir une demeure digne de vous, et que daignant l'habiter, vous me glorifiez de votre gloire. La maison du Seigneur, c'est l'Eglise. Ces prêtres et l'habitation de notre gloire, sont ceux en qui Dieu habite.

« Ne perdez pas mon âme avec les impies, » avec ceux qui, par impiété, ont livré l'homme doux par excellence. « Ni même avec les hommes de sang, » qui, par leurs artificieux complots, ont répandu votre sang.

« Leurs mains sont souillées d'iniquité, » c'est-à-dire leurs œuvres. « Leur droite est remplie de présents. » Il nous enseigne à nous abstenir des présents, en condamnant ceux qui en reçoivent, et qui en faisant le mal songent à en recueillir quelque profit, comme a fait le traître Judas. « Leur droite est remplie de présents. » De la gauche ils ont fait leur droite, parce que la vie future est figurée par la droite et la vie présente par la gauche. A la place de la droite, ils ont eu la gauche. Il y a en effet un présent qui vient de la langue, un présent qui vient de la main, et un

junctus his qui contra te, Christum meum, vanum agebant conellum. « *Non sedi in conilio vanitatis,* » id est, qui de terrenis cogitant semper, non sedit Ecclesia in eorum conilio. « *Et cum iniqua gerentibus non introibo.* » *Non posui cum his absconditam conscientiam meam.*

« *Odavi Ecclesiam malignantiam:* » *Judæorum, sive hæreticorum.* « *Et cum impiis non sedebo:* » pactum cum his non inibo. « *Et cum impiis non sedebo:* » id est, non solum cogitaverunt in verbo, sed perforaverunt in opere.

« *Lavabo inter innocentes manus meas.* » In bonis operibus lavabo manus meas, quæ peccatis ante sordebat. « *Manus lavabo,* » id est, opera. Lavat per lacrymas, per baptismum et penitentiam. « *Et circumdabo altare tuum, Domine.* » *Amplectar sublimia tua, ut discam laudare te.* « *Altare,* » id est, fides. « *Circumdabo,* » id est, operibus bonis. Unusquisque sanctus altare Domini in se habet: quod est fides.

« *Ut audiam vocem laudis tue:* et enarrem universa mirabilia tua. » Ut cum didicero, exponam cæteris miraculum illud: qualiter pro nobis vel passus es, vel resurrexisti. « *Et enarrem universa mirabilia*

tua, » *laudis tue:* id est, quiddam boni agimus, a Deo reputari esse, et quiddam mali facimus, a nobis est. *Laus Dei perfecta est, et laus hominum imperfecta.*

« *Domine, dilexi decorem domus tue,* et locum habitationis gloriæ tue. » *Pulchram effeci mentem meam, ut esset tibi commemoratio digna: in qua habitans glorifices me gloria tua.* *Domus Domini est Ecclesia. Sacerdotes et habitatio gloriæ tue ipsi sunt in quibus habitat Deus.*

« *Ne perdas cum impiis animam meam.* » *Cum his qui per impietatem, mentem tradiderunt.* « *Et cum viris sanguinum vitam meam.* » *Qui dolose insidiantes, effuderunt sanguinem tuum.*

« *In quorum manibus iniquitates sunt:* » *Hoc est, in operibus eorum.* « *Dextera eorum repleta est iniquibus.* » *Abstinentium a manibus hæreticorum: culpans eos qui accipiunt munera: qui iniquitatem agentes, quæstum hujus prætoris indas fecit.* « *Dextera eorum repleta est numeribus.* » *De sinistra fecerunt ipsi dexteram, quia vita futura, dextera dicitur, et sinistra vita presentis. Illi pro dextera, habuerunt sinistram:*

présent qui vient de la complaisance. Le présent de la langue, c'est la louange, la faveur humaine. Le présent de la main, ce sont les biens de la terre. Le présent qui vient de la complaisance, c'est un service rendu sans qu'on y fut obligé. Mais un texte plus à propos est celui du prophète. Celui qui rejette de ses mains tout présent, celui-là habitera sur les lieux élevés. *Isai. xxxiii.*

« Pour moi, j'ai marché dans mon innocence. » L'Eglise parle ici au nom des bons, dans le zèle d'une vie sainte, succédant aux péchés de la vie passée. J'ai marché au milieu des pécheurs. « Délivrez-moi, » de la tribulation, « et ayez pitié de moi, » parce que je suis misérable.

« Mon pied est demeuré ferme dans le droit chemin. » Mes pensées, mes affections sont demeurées fermes en Jésus-Christ, parce qu'il est la voie. « Mon pied, » afin qu'ils ne prévalent point contre moi, « s'est tenu dans la voie droite, » ce pied avec lequel j'ai commencé à m'approcher de vous dans la voie de la justice. « Je vous louerai, Seigneur, dans les assemblées. » Il veut parler de l'assemblée où règne l'unité. C'est dans l'assemblée, et non dans des lieux retirés, mais dans les réunions des peuples que je vous louerai. Je publierai cet amour qui vous a porté à me racheter de votre sang, à me purifier dans les eaux de votre baptême, et après m'avoir nourri et rassasié du pain céleste et des mets sacrés de votre table ; à me rétablir dans l'innocence d'une vie meilleure.

ut est illud : Est menus a lingua, et est munus a manu, et est munus ab obsequio. A lingua, laus : hoc est, favor humanus. A manu, a rebus terrenis. Ab obsequio, servitium indebite impensum. Sed melius est, quod ait propheta : Qui excutit manus suas ab omni munere, iste in excelsis habitat *Isai. xxxiii.*

« Ego autem in innocentia mea ingressus sum. » Ecclesia loquitur pro parte honorum : per studium sancte vite a prioribus delictis. Ingressus, inter peccatores. « Libera me. » De tribulatione. « Et miserere mei. » Quia miser sum.

« Pes enim meus stetit in via recta. » Sensus meus in Christo : quia ipse est via. « Pes enim meus, » ne mihi prevalerent, « stetit in via recta : » ille scilicet, in quo ad te accedere cepi per justitie viam. « In Ecclesia benedicimus Dominum. » De unitate congregationis dicit. In Ecclesia, non in latebris, sed in conventiculis populorum tu benedicimus. Predicabo dilectionem illam qua tuo me sanguine redemisti : baptismi abluiti : ac pane celesti et sacris dapibus adimpletum, innocentie me melioris vite restitisti.

PSAUME XXVI

Pour la fin, psaume de David avant qu'il fut oint. David a reçu trois fois l'onction sainte : une première fois à Bethléem, lorsqu'il était avec son père Jessé *I Rois. xvi.* ; une seconde fois en Hébron *II Rois. ii.* ; une troisième fois, lorsqu'il régna dans Jérusalem sur tout Israël *II Rois. v.* Cherchez donc à laquelle de ces trois onctions se rapporte ce psaume. Il faut d'abord savoir ce que ces mots : « avant qu'il fut oint, » ne se trouvent point dans les manuscrits hébreux. Mais de ces trois onctions, c'est la seconde dont il est question dans ce psaume. David est ici la figure du Christ, parce que lui-même a reçu l'onction dans son baptême, lorsque l'Esprit-Saint descendit sur lui sous la forme d'une colombe. David, après la première onction, n'entra point en possession de son royaume ; de même que le Christ, fait homme, n'entra point en possession de son royaume au temps de sa passion, mais seulement après son ascension.

« Le Seigneur et ma lumière et mon salut ; que craindrais-je ? » Celui dont le Seigneur ne cesse d'être la lumière et le salut ne craint pas d'être jamais couvert d'aucunes ténèbres. « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, que craindrais-je ? » C'est la voix de l'Eglise s'adressant à Jésus-Christ. Dans tous les psaumes, nous trouvons les paroles de l'Esprit-Saint. De même que les yeux du corps sont éclairés par une lumière qui est en dehors d'eux, ainsi les yeux de notre cœur sont éclairés par la vertu de toi, c'est-à-dire par Jésus-Christ lui-même, ce qui a fait dire à l'Évan-

PSALMUS XXVI.

« In finem, Psalmus David antequam ungeretur. » Ter unctus est David : Semel sub patre suo Jesse in Bethleem *I Reg. xvi.* ; secundo, in Hebron *II Reg. ii.* ; tertio, quando regnavit super omnem Israel in Hierusalem *II Reg. v.* Quare ergo cum potissimum hic psalmus conveniat unctio. Sciendum autem quod « antequam ungeretur, » in Hebræis voluminibus non habetur. Sed de istis tribus unctioibus media ad istum pertinet psalmum. David figuram Christi tenet, quia et ipse unctus est in baptismo, quando in specie columbe Spiritus sanctus super eum venit. David a prima unctioe non accepit regnum : sic nec Christus secundum carnem tempore passionis accepit regnum, nisi postquam ascendit.

« Dominus illuminatio mea, et salus mea, quem timebo ? » Nullis tenebris obtegit formidat, quem Dominus illuminat semper et salvat. « Dominus illuminatio mea et salus mea, quem timebo ? » Vox Ecclesie ad Christum. In omnibus palmis verba Spiritus sancti sunt. Sicut oculi corporis illuminantur ab alia luce : sic et oculi cordis nostri a virtute fidei, hoc est, a Christo illuminantur. Unde dictum est : Qui

gélisé : « C'est lui qui éclaire tout homme venant en ce monde. *Jean. x.*

« Le Seigneur est le protecteur de ma vie, devant qui pourrai-je trembler ? » Il est lui-même le protecteur fidèle de mon âme, aussi ne craindra-t-elle aucun ennemi. Celui qui la protège est ici le même qui la sauve, mais cependant le protecteur est considéré comme donnant secours. « Devant qui pourrai-je trembler ? » L'Eglise répond : Devant qui que ce soit, ni devant le démon, ni devant les hérétiques, ni devant les persécuteurs, tant que je l'ai pour protecteur.

« Tandis que ceux qui me veulent perdre s'apprent à fondre sur moi pour dévorer mes chairs. » Ils s'approchent, pour réveiller en moi mes anciens péchés, et déchirer mon corps de leurs dents impitoyables. Ou bien : « Tandis que ceux qui me veulent perdre s'apprent à fondre sur moi pour dévorer mes chairs, c'est-à-dire les démons et les persécuteurs. Les chairs, ce sont les affections de la chair, car c'est là leur nourriture. Et cependant on leur donne des chairs à manger, c'est-à-dire les corps des saints pour qu'ils les persécutent. Mais les saints ont cette consolation que le Seigneur leur donne dans l'Évangile : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, mais qui ne peuvent donner la mort à l'âme. *Matth. x.*

« Mes ennemis, mes persécuteurs ont chancelé et sont tombés à mes pieds, » parce que le Seigneur est ma lumière ; « mes ennemis, ceux qui m'affligent, » ce sont les démons, et les persécuteurs, « ont chancelé et sont tombés à mes

pieds. » Ils ont chancelé, lorsque le Christ s'est revêtu de notre humanité.

« Quand des armées viendraient camper contre moi, mon cœur serait sans alarme, » car le Seigneur qui est un puissant guerrier combatta lui-même pour moi. « Quand des armées viendraient camper contre moi, c'est-à-dire la force des démons ou des persécuteurs. Il emploie l'expression de camp, comme dans cet autre endroit : « Ils vinrent camper » *Nomb. xxxiii.* « Mon cœur ne craindra point. » L'Eglise parle ainsi à cause de la promesse que lui a faite Notre Seigneur : Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. *Matth. xxviii.*

« Quand le signal du combat serait donné contre moi, j'y mettrai mon espérance. » Oui, quand les combats s'élevaient contre moi, je serai plein de confiance, parce que Dieu qui est mon espérance, peut détourner sur la tête de mes ennemis les traits injustes qu'ils veulent lancer contre moi. « Quand le signal du combat serait donné contre moi. » Ces combats, sont ceux que nous livrons les démons. Pour moi, dit l'Eglise, je mettrai mon espérance dans votre secours et dans votre protection.

« J'ai demandé au Seigneur une seule chose, et je la demanderai sans cesse : » Il en est qui pensent qu'il s'agit ici d'une seule charité, d'une seule grâce ou d'une seule demande. Comme le mot hébreu *ahath*, signifie une seule chose au neutre, et qu'on lit dans l'hébreu : J'ai demandé au Seigneur, *unum*, une seule chose, il faut en-

illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum *Jean. x.*

« Dominus defensor vite mee, a quo trepidabo ? » Ipse est enim fidelis anime protectio : idcirco non timebit inimicum. Defensor est ipse qui et salus ; sed tamen defensor adiutor dicitur : « A quo trepidabo ? » dicit Ecclesia : A nullo, nec a diabolo, neque ab heretico, neque a persecutore, dum ipsum habeo defensorem.

« Dum appropinquant super me nocentes, ut edant carnes meas, » Accedunt, ut excitatis in me prioribus delictis, corpus meum rabido dente disicerent. Vel, « dum appropinquant super me nocentes, ut edant carnes meas, » id est, demones vel persecutores. Carnes vero, id est, affectus carnis : quia hoc est cibus ipsorum. Et tamen dantur illis carnes edere : id est, corpora sanctorum ad persequendum. Sed habent sancti consolationem a Domino, ut ait in Evangelio : Nolite timere eos qui occidunt corpus : animam autem non possunt occidere *Matth. x.*

« Qui tribulant me inimici mei : ipsi infirmati sunt et ceciderunt. » Quia Dominus illuminatio mea est : qui tribulant me inimici mei, demones, vel per-

secutores : ipsi infirmati sunt, et ceciderunt. « Tunc infirmati sunt, quando Christus nostram suscepit humanitatem.

« Si consistant adversum me castra : non timebit cor meum. » Dominus enim bellator fortis, ipse pugnabit pro me. « Si consistant adversum me castra : » id est, fortitudo demoniorum, vel persecutorum. Castra dicit, secundum illud : Castrametati sunt *Numb. xxxiii.* « Non timebit cor meum. » Ecclesia dicit, propter illud quod Dominus dixit : Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi *Matth. ult.*

« Si exurgat in me prelium, in hoc ego sperabo. » Et si moveatur adversum me pugna, confidens sum in his : eo quod possit Deus, qui est spes mea, iniqua tela in inimicorum ora detorqueere. « Si insurgat in me prelium. » Ista supradicta prelia, pugna demoniorum. Ego, dicit Ecclesia, in auxilium tuum et defensionem tuam sperabo.

« Unam petii a Domino, hanc requiram. » Quidam putant unam charitatem, sive gratiam, aut certe unum petitionem dici ; cum « *ahath* » verbum Hebræum, absolute « unum » neutrali genere sonet, et legatur :

tendre ici le Seigneur lui-même. « Et je le demanderai sans cesse, » c'est-à-dire le Seigneur.

« C'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. » Dans la maison du Seigneur, dans la vie éternelle, car bien qu'ici-bas, l'Eglise soit appelée une maison, ce n'est pas le sens propre du mot, mais par simple dénomination. Voilà pourquoi le psalmiste dit ailleurs : Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur.

« Afin de voir la volupté du Seigneur, » c'est-à-dire l'amour de Dieu selon ces paroles : Nous verrons tel qu'il est *Jean. III*, tandis qu'ici-bas, nous ne le voyons que dans un miroir. « J'ai demandé une seule chose au Seigneur, et je la demanderai sans cesse. » Voyons quelle est cette demande unique : « C'est d'habiter dans la maison du Seigneur, tous les jours de ma vie, » c'est pendant cette vie mortelle, de devenir un temple saint dans lequel Dieu daigne habiter. « Et de visiter son temple, » d'entrer en société avec ceux qui sur cette terre, mément déjà une vie céleste, et d'être à l'abri de sa protection dans son saint temple ; c'est-à-dire, d'être couvert de sa protection comme je l'ai dit plus haut.

« Car il m'a caché dans son tabernacle, » dans lequel il habite avec moi par la foi, pour me garantir des tempêtes, des tentations. Le tabernacle de la divinité, c'est l'humanité du Christ. Il cache l'Eglise dans son tabernacle, parce que le Christ est notre tête, et nous sommes ses mem-

bres. Il cache donc l'Eglise lui-même, comme il est dit : « Vous êtes mort, et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. *Colos. III*. » Au jour mauvais. » Est-ce qu'il y a des jours mauvais ? Non, mais ce sont nos œuvres qui les rendent mauvais, comme le dit saint Paul « parce qu'il y a des jours mauvais » *Ephes. VI* ; il veut parler des jours de la vie présente ; car bien que notre chef soit dans les cieux, ses membres sont encore sur la terre jusqu'à la fin du monde. Je pense que ce passage peut s'appliquer à ce fait de la vie du Sauveur, lorsqu'étant seul sur la montagne, la barque était battue par les flots de la mer, et que ses disciples avaient besoin de sa protection. *Math. VIII*. « Aux jours mauvais, » au jour de la prospérité de ceux qui ne dressent des pièges. « Il m'a mis à couvert dans le secret de sa demeure, » dans le cœur qui croit pour être justifié.

« Il m'a élevé sur la pierre. » Il m'a élevé en Jésus-Christ par la foi. La pierre, c'est Jésus-Christ, comme le dit saint Paul : La pierre c'était le Christ. *I Cor. X*. « Il m'a élevé sur la pierre, » sur lui qui est la pierre ferme, le solide et vrai fondement. « Et maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis. » Maintenant, dans la vie présente, « sur mes ennemis, » c'est-à-dire notre chef qui est le Christ a été élevé sur tous les ennemis dont nous avons parlé, sur tous les ennemis de l'Eglise. « Et maintenant il a élevé ma tête sur mes ennemis, » au-dessus

suo : quia caput nostrum Christus est, et nos membra illius. Abscondit ergo Ecclesiam apud se, ut dictum est : Mortui enim estis, et vite vestra abscondita est cum Christo in Deo *Colos. III*. « In die malorum. » Numquid dies mali sunt ? Non, sed in nostris operibus mali sunt diebus, ut Paulus dicit : Quoniam dies mali sunt *Ephes. VI*. De istis presentibus diebus dicit. Quia quoniam caput sursum sit, membra tamen adhuc deorsum sunt usque in finem. Quia et hoc potest significari, quando ipse solus in monte, navicula in mari jactabatur fluctibus, et ideo ab ipso protectione indigent *Math. VIII*. « In die malorum, » in insidiantium felicitate. « Proterit me in abscondito tabernaculi sui, » in corde credentis ad justitiam.

« In Petra exaltavit me. » In Christo exaltavit per fidem. Petra, Christus : ut Paulus ait : Petra autem erat Christus *I Cor. X*. « In Petra exaltavit me : » In se, qui est stabilis petra ac verissimum fundamentum. « Et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos. Nunc, » in presenti : « super inimicos, » id est, super istos supradictos, exaltatum est caput nostrum, quod est Christus : super omnes inimicos Ecclesie.

des mouvements de la chair, qui souvent m'humiliaient et étaient pour moi un obstacle à la contemplation des choses célestes.

« Je ferai le tour de son autel, j'immolerai dans son tabernacle une hostie avec des cris de joie. » Je ferai le tour, c'est-à-dire je m'exercerai dans la contemplation des créatures de Dieu, en considérant l'univers qui croit en Jésus-Christ. En considérant les créatures de Dieu, lorsque l'on considère le ciel et la terre, la mer avec tout ce qu'elle renferme, on trouve de quoi immoler à Dieu, c'est-à-dire la louange. « Je ferai le tour ; » c'est-à-dire je cherche dans les parties du monde les exemples des saints, et j'y trouve la matière de la louange de Dieu. « Et j'immolerai dans votre tabernacle une hostie avec des cris de joie. Je publierai avec joie que pendant un temps il s'est volontairement humilié pour nous, ce sont là les victimes qui lui sont agréables. » Une hostie avec des cris de joie, c'est-à-dire l'hostie de la prédication. On appelle jubilation *jubitus*, ce qui, ni par les lettres, ni par les syllabes, ni par les paroles ne peut comprendre la grandeur de la louange de Dieu. On donne le nom d'hostie à la victime que l'on divise en plusieurs parties dont le sang est répandu autour de l'autel, et qui est consumée au dehors. Le sacrifice, c'est le vin et l'huile avec un animal entre les deux, l'holocauste qui est consumé tout entier, et la victime avant qu'elle soit mise à mort. Ce qui a fait dire à saint Paul : « Comme une hostie vivante, » *Rom. XII*. « Je chan-

terai et je dirai des hymnes à la gloire du Seigneur. » Je chanterai, je publierai les louanges de Dieu, et je dirai des hymnes, je traduirai ces louanges dans mes œuvres, ou je chanterai les louanges spirituelles avec un cœur dilaté.

« Exaucez, Seigneur, ma voix qui vous appelle, ayez pitié de moi et exaucez-moi. » C'est par le cri de l'homme intérieur que je vous supplie de m'exaucer.

« Mon cœur vous a parlé, mes yeux vous ont cherché, je chercherai Seigneur, votre présence. » C'est à juste titre que le cœur du juste recherche la face du Dieu vivant, parce qu'il a la confiance de pouvoir la contempler. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. *Math. II*. Mes yeux ont cherché votre face, c'est-à-dire mon Eglise a recherché votre face, votre présence.

« Ne détournez point votre face de moi. » Il dit ailleurs : Détournez votre face de mes péchés *Ps. L*. Et c'est la prière que nous devons faire. Mais ici il dit : Ne détournez point de moi votre face, c'est-à-dire ne m'abandonnez point à ma volonté propre ; comme il est dit : Dieu les a livrés au sens réprouvé. *Rom. I*, c'est-à-dire qu'il a permis qu'ils fussent livrés. « Ne vous retirez point de votre serviteur dans votre colère. » Qu'un esclave offense un maître de la terre, il est saisi de crainte et d'épouvante, combien plus l'homme s'il vient à offenser Dieu ? L'Eglise le prie donc de la corriger ici-bas, et d'abaisser ses regards sur elle ; de ne point s'éloigner d'elle dans sa co-

« Et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos, » super motus carnales, qui me saepe humiliabant, ne coelestia contemplerer.

« Circuib et immolabo in tabernaculo ejus hostiam jubilationis. Circuib, » id est, exercitabor in creaturis Dei : considerans orbem in Christo credentem. Quia considerat creaturas Dei : cum aliquis coelum et terram, vel mare cum suis ornamentis conspexerit, invenit quid immolet Deo, hoc est, laudem. « Circuib, » hoc est, per quatuor partes mundi exempla sanctorum inquiri, et ibi invenitur laus Dei. « Et immolabo in tabernaculo ejus hostiam vociferationis. » Quod pro nobis ad tempus humilitatem sustinuit, gaudens predicabo, quia talibus hostis delectatur.

« Hostiam jubilationis, » hoc est, predicationis. Jubilis dicitur, qui nec per litteras, nec per syllabas, nec verbis potest comprehendere magnitudinem laudationis Dei. Hostia dicitur, quae per partes dividitur, et sanguis circa altare effunditur, et ipsa hostia foris comburitur. Sacrificium dicitur vinum et oleum, et medium animal et holocaustum, totum combustum, et victimam, antequam occidatur. Unde Paulus : Hos-

tiam vivam *Rom. XII*. « Cantabo et psalmum dicam Domino. Cantabo, » praedicabo ; « Psalmum dicam, » opere compleam : vel laudes spirituales mente concinnam dilatata.

« Exaudi, Domine, vocem meam, quia clamavi ad te : miserere mei et exaudi me. » Per interioris enim hominis clamorem deprecor ut exaudias me.

« Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram. » Merito cor justi vultum viventis Dei requirit : quia cum videre posse confidit. Beati enim mundo corde : quoniam ipsi Deum videbunt *Math. V*. Quaesivit facies mea faciem tuam, hoc est, Ecclesiae meae faciem tuam requisivit : hoc est, praesentiam tuam.

« Ne avertas faciem tuam a me. » Aitibi dicit : Averte faciem tuam a peccatis meis *Ps. L*. Et hoc orandum est. Sed hic dicit : « Ne avertas faciem tuam ; » id est, ne dimittas me in propria voluntate : sicut dictum est : Tradidit illos Deus in reprobum sensum *Rom. I* : hoc est, permisit. « Ne declines in ira a servo tuo. » Servus si Dominum terrenum offendit, cum pavore et metu est : quanto magis homo, si

« Unum petii a Domino, » id est, ipsum Dominum, « hunc requiram, » id est, ipsum Dominum.

« Ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vite meae. » In domo Domini, in vita perpetua : quia quamvis Ecclesia hic dicatur domus : tamen non proprie, sed nuncupative. Unde dicit : Beati qui habitant in domo tua, Domine. *Ps. LXXXIII*.

« Ut videam voluptatem Domini : » id est, dilectionem Dei : ut illud : Videbimus eum sicuti est *Jom. III*, sed hic per speculum : « Unam petii a Domino, hanc requiram. » Videamus quae est una petitiio : « Ut inhabitem, inquit, in domo Domini omnibus diebus vite meae : » ut in hac vita mortali, templum sanctum efficiat, in quo Deus inhabitare dignetur. « Et visitem templum ejus, » ut in hac vita mortali, coelestem vitam agant, participes fam. Et protegam in templo sancto ejus : id est, protectionem ab ipso supra dicto habeam.

« Quoniam abscondit me in tabernaculo suo. » In quo per fidem inhabitat necum : ne mihi tentationum obviarent procelle. Tabernaculum divinitatis, humanitas Christi est. Abscondit Ecclesiam in tabernaculo

lère, et de lui faire pratiquer des œuvres dont il ne se détourne point, mais sur lesquelles il puisse jeter un regard propice.

« Soyez mon aide, ne m'abandonnez point, et ne me dédaignez pas, ô Dieu mon Sauveur. » Mon aide, dans la vie présente, « soyez, » convient autant au présent qu'au futur; ne m'abandonnez point, ni dans cette vie, ni dans l'autre. « Et ne me dédaignez pas, ô Dieu mon Sauveur: » Notre Sauveur, c'est Jésus-Christ, et l'Eglise le supplie de ne point la dédaigner, c'est-à-dire de ne point permettre qu'elle commette un péché qui l'expose à son dédain. « Ne m'abandonnez point, » alors que je recueille ma chair avec ses vices et ses convoitises. « Et ne me dédaignez pas, ô Dieu mon Sauveur: » Car bien que je sois mortel, je cherche cependant les choses célestes.

« Parce que mon père et ma mère m'ont abandonné, » mon père, c'est le démon, « ma mère » c'est la Babylonie, ou la gentilité. Voilà nos parents avant que le Christ vint dans le monde. Maintenant, notre Père, c'est Dieu, notre mère, c'est la Jérusalem céleste, comme le dit saint Paul: Jérusalem qui est notre mère. Gal. iv. « Parce que mon père et ma mère m'ont abandonné, mais le Seigneur m'a recueilli. » J'ai délaissé le royaume du monde et les cités de ce siècle qui m'ont engendré, et me promettaient des biens fragiles, et recueilli par vous, j'ai été délaissé par eux. « Parce que mon père et ma

mère m'ont abandonné. » On peut entendre ces paroles simplement de David, qui était le plus jeune de tous ses frères, et qui dédaigné de ses parents, fut choisi de Dieu par le moyen de Samiel. En général l'amour des parents pour leurs enfants finit à la mort, l'amour de Dieu ne fait que s'accroître avec le temps.

« Prescrivez-moi Seigneur une loi. » Une loi, c'est-à-dire vous-même, parce que Dieu est la loi. « Dans votre voie, » dans vos commandements. Quels sont ces commandements? Que vous ne vous détourniez ni à droite, ni à gauche, et que vous ne regardiez pas en arrière, comme il est dit: Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est point propre au royaume de Dieu. Luc. ix, 62. Et encore: « Souvenez-vous de la femme de Loth. » Luc. xvii. Et encore cherchez les choses du ciel, et non les choses d'ici-bas. « Prescrivez-moi, Seigneur la loi que je dois suivre dans votre voie, et à cause de mes ennemis, dirigez moi dans le droit sentier; » afin que je ne me détourne ni à droite, ni à gauche, mais qu'en suivant vos commandements, et en marchant par la voie royale, je parvienne à la terre promise. « A cause de mes ennemis, » les mouvements de la chair, les démons et les hérétiques qui persécutent l'Eglise.

« Ne me livrez pas aux désirs de ceux qui m'affligent, afin que leur âme ne soit pas satisfaite et rassasiée des adversités qui m'arrivent.

Denm celestem offendat? Ergo hoc rogat Ecclesia, ut illam hic corripiat, et illam videat. Ut non ab illa cum ira discedat, sed ut illa gerat ea a quibus non declinet, sed facie propitiata respiciat.

« Adjutor meus esto, Domine, ne derelinquas me, neque despicias me Deus salutaris meus. » In presenti, « Esto, » tam de presenti, quam de futuro pertinet. « Ne derelinquas me: » neque hic, neque in futuro. « Neque despicias me, Deus salutaris meus: » Salutaris noster Christus est, et hoc rogat Ecclesia ut non despicatur ab illo: il est, non committat illud peccatum per quod a Deo despicitur. « Ne derelinquas me: » cum crucifigo carnes meas cum vilis et concupiscentiis. « Neque despicias me, Deus salutaris meus: » quia et si mortalis sum tamen, coelestia quero.

« Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me, Pater, diaboli: mater, » Babylonia, vel gentilitas: antiquum Christus venit in mundum, parentes nobis fuerunt. Modo pater noster, Deus est, et mater nostra, Jerusalem coelestis: ut ait Paulus: Jerusalem que est mater nostra. Gal. iv. « Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me: Dominus autem assumpsit me. » Regnum mundi et civitates hu-

jus sæculi que me genuerunt, et caduca promittent, reliqui, et a te assumptus, ab his sum derelictus. « Quia pater meus et mater mea dereliquerunt me. » Potest et de David simpliciter accipi, quod minimus inter fratres, a parentibus contemptus, a Deo electus est per Samuelem. In commune vero, parentum in filius amor morte finitur: Dei amor crescit in tempore.

« Legem mihi constitue, Domine. Legem, » temetipsum, qui ipse est lex. « In via tua: » id est, mandatis tuis. Que sunt illa mandata? Ut non declines ad dexteram, neque ad sinistram, et non respicias retro, ut illud: Nemo ponens manum suam in aratro, et respiciens retro, aptus est regno eorum Luc. ix, 62. Et item: Memores estote uxoris Lot Luc. xvii. Et ea que sursum sunt querite, non qua super terram. « Legem pone mihi, Domine, in via tua: et dirige me in semita recta. » Ut non declinem a dextris et sinistris, sed tua sequens mandata, viamque regnum gradens, terram reprobationis ingrediar. « Propriet inimicos meos: » carnales motus, demones, hereticoe persecutores.

« Ne tradideris me in animas persecutione me. » Ut non satietur anima eorum de adversitatibus quas

« Parée que des témoins d'iniquité se sont élevés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même. » Ils se sont élevés contre moi, par leurs mensonges, mais comme j'avais mis ma confiance en vous, ils ont trouvé leur perte dans leurs mensonges mêmes. « Parce que des témoins d'iniquité se sont élevés contre moi. » Les témoins d'iniquité se sont élevés contre le Christ, lorsque les Juifs ont tenu ce langage: Cet homme a dit: Détruisez ce temple, et je le rebâtirai en trois jours. Math. xxvi. Ou bien ce sont les ennemis de l'Eglise qui parlent contre elle. « L'iniquité a menti contre elle-même, » c'est-à-dire, ils ont menti contre eux-mêmes, et non contre moi, parce que le crime de chacun d'eux est retombé sur son auteur. « Et l'iniquité a menti contre elle-même. » Ces témoins criminels, en mentant contre les autres, mentent contre eux-mêmes, en se préparant de justes châtements, et en se flattant que Dieu ne tirera point vengeance de leurs mensonges.

« Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants. » C'est la voix de l'Église. « Dans la terre des vivants; » parce que nous avons dans le ciel notre gage qui est le Christ. Il a pris de notre terre un corps mortel, et nous avons reçu de lui l'espérance et la foi, et en restant attachés à cette espérance et à cette foi, nous parviendrons dans la terre des vivants, où les saints entreront en possession de l'héritage du royaume des cieux. « Attendez le

Seigneur, » quoiqu'il vous arrive jusqu'à la fin de cette vie, supportez-le patiemment pour Jésus-Christ.

« Agissez avec courage » comme l'Ange le disait à Josué: Sois fort et vaillant. Josue i; que vous curez se fortifie; » c'est-à-dire votre âme. « Et attendez le Seigneur; » c'est-à-dire soyez ferme dans l'attente du Seigneur. Le prophète exhorte ici ce fidèle qui a parlé jusqu'ici et lui dit: Attendez d'abord afin que vous soyez fortifiée par Dieu lui-même contre les combats du monde. Attendez ensuite pour être couronné par le même Seigneur, lorsque vous aurez remporté la victoire, car celui-là seul sera couronné qui aura combattu selon les règles: Pour nous, prions le Seigneur afin que, revêtus de la force qu'il nous communique, et en supportant courageusement les tempêtes de la mer du monde, nous attendions par la foi jusqu'à ce qu'il vienne nous rendre ce qu'il a daigné nous promettre.

PSAUME XXVII

Psame de David. Ce psame exprime la voix du médiateur s'adressant à son Père dans le combat terrible de sa passion. Les souhaits qu'il paraît former contre ses ennemis, lui sont inspirés non par le désir du mal, mais par l'esprit prophétique qui prédit les châtements qui les menacent à cause de leur méchanceté. Ou bien c'est la voix de l'homme uni à la divinité: Jésus pousse un grand cri sur la croix et dit: Eli, Eli.

« J'ai crié vers vous, Seigneur, ô mon Dieu! »

quid tibi acciserit [forte acciderit], pro Christo patienter sustinet.

« Viriliter age, » Id est, fortiter age: ut dixit Angelus ad Jesum: Confortare, et esto robustus Josue i. « Et confortetur cor tuum: » hoc est, anima tua. « Et expecta Dominum: » hoc est, sustine Dominum. Propheta hic hortatur fidelem illum, qui usque nunc locutus est, dicens: Expecta primum, ut contra certamina mundi a Deo conforteris. Expecta deinceps, ut victor ab eodem Domino coroneris: quia non coronabitur, nisi qui legitime certaverit. Nos vero deprecemur Dominum, ut ipso confortante, suscipiendo viriliter mundialium fluctum procellas, expectemus per fidem; quoadusque veniat reddere, que dignatus est polliceri.

PSALMUS XXVII

« Psalmus ipsi David. » Psalmus vocem habet ipsius mediatoris. Passions in conflictu loquentis ad Patrem. Que autem inimicis optantur, pro malitia est, sed ratio prophetia predicantis, que eis pro malis suis imminet. Vel vox hominis assumpti in divinitate: Clamavit Jesus in cruce, et dixit: « Eli, Eli. »

« Ad te, Domine, clamavi, Deus meus. » Ut me cla-

accident mihi. « Quoniam insurrexerunt in me testes iniqui: et mentita est iniquitas sibi. Insurrexerunt in me, » dicentes mendacium: sed cum in te confiderem, destructi sunt in mendacio suo. « Quoniam insurrexerunt in me testes iniqui. » Contra Christum testes iniqui surrexerunt, quando dixerunt Judæi: Hic dixit: Destruite templum hoc, et in triduo reedificabo illud Math. xxvi. Vel contra Ecclesiam dicunt adversarii: « Mentita est iniquitas sibi: » id est, sibi-metipsis mentiti sunt, et non mihi: quia unus cuiusque vitium in suum recurrit auctorem. « Et mentita est iniquitas sibi. » Testes flagitiosi, in eo quod contra alios menditatur: sibi mentiuntur, dum in se supplicia preparant, putantes Deum non vindicare mendacia.

« Credo videre bona Domini, in terra viventium. » Vox Ecclesie. « In terra viventium, » quia pignus nostrum illic sursum habemus, quod est Christus. Ille accepit de nostra terra mortale corpus, et nos ab ipso accepimus spem et fidem, et per spem et fidem credentes, pervenimus in terram viventium: in qua sancti capiunt hereditatem regni eorum. « Expecta Dominum. » Id est, usque in finem sæculi quid-

Afin que vous me glorifiez de la gloire que j'ai eue de vous-même, avant que le monde fût; car je me suis maintenant uni à la nature humaine. « Ne soyez pas sourd à ma voix, » c'est-à-dire ne m'abandonnez pas. « Car je deviendrai semblable à ceux qui descendent dans la fosse, » c'est-à-dire dans les misères de cette vie. Si, en effet, la divinité s'était retirée de lui, il eût été soumis aux mêmes misères que nous. Si vous gardez le silence, je serai semblable à ceux qui périssent; et cependant si vous vous taisez, vous ne serez point connu.

« Exaucez la voix de ma supplication, lorsque je vous implore. » Le Christ a prié sur la croix pour le monde tout entier, pour les Juifs comme pour les Apôtres. « Quand j'élevé mes mains vers votre saint temple. » J'élevé mes mains, c'est-à-dire je les ai élevés sur la croix. « Vers votre saint temple, » c'est-à-dire je les ai étendues pour vous préparer un temple, et ce temple, c'est le corps de l'Église. « Je deviendrai semblable à ceux qui descendent dans la fosse. » Cette fosse, c'est l'enfer, le lieu où sont détenus ceux qui sont sous bonne garde. « Il est écrit dans un autre endroit: Jusqu'à la captive qui était dans la fosse. » *Exod. xii.* « Exaucez la voix de ma supplication, lorsque je vous implore; quand j'élevé mes mains vers votre saint temple, » c'est-à-dire sur la croix, pour ceux qui doivent embrasser la foi, et devenir votre temple.

« Ne m'entraînez pas avec les pécheurs. » Les

rifices illa claritate quam habui apud te priusquam mundus fieret: quia nunc hominem assumpsi. « Ne sileas a me. » Sed loquaris: quia æqualem tecum habeo æternitatem. « Ne sileas a me: » hoc est, non me derelinquas. « Et ero similis descendentibus in lacum. » Id est, in miseriam Æternæ vite: quia si divinitas ab eo recessisset, similis nobis in miseria fuisset. Si sileris, ero similis perentibus: tamen si taceas, non cognosceris.

« Exaudi vocem deprecationis meæ, dum oro ad te. » Oravit Christus in cruce pro toto mundo, et pro Judæis, et pro apostolis. « Dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum. Extollo manus meas: » id est, extendi eas in cruce. « Ad templum sanctum: » id est, ad hoc extendi, ut templum tibi prepararem: hoc est, corpus Ecclesiæ. Et assimilabor descendentibus in lacum. Lacus significat infernum: locum videlicet eorum qui sub custodia retinentur. Et alibi scribitur: Usque ad captivam quæ erat in lacu. *Exod. xii.* « Exaudi vocem deprecationis meæ, dum oro ad te: dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum: » in cruce scilicet pro credentibus, qui templum tuum futuri sunt.

pécheurs, c'étaient les larrons au milieu desquels il était attaché à la croix comme l'avait prédit le prophète: « Et il a été mis au rang des scélérats. » *Isai. LIII.* « Ne me perdez pas avec ceux qui opèrent l'iniquité, » c'est-à-dire au jour du jugement, ne me perdez pas avec ces voleurs ou avec ces autres hommes vendus au mal. Ces paroles s'appliquent et à Jésus-Christ, et à l'Église, que je ne périsse point en mourant comme les ouvriers d'iniquité.

« Avec ceux qui parlent un langage de paix à leur prochain et qui ne pensent qu'à faire du mal etc. » Les Juifs tenaient un langage pacifique à Jésus-Christ, lorsqu'ils lui disaient: Maître, nous savons que vous êtes vrai, que vous êtes un maître envoyé de Dieu, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vertu. *Math. xxii.* « Mais, qui dans leur cœur, ne pensent qu'à faire du mal, » lorsqu'ils lui faisaient cette question: « Est-il permis de payer le tribut à César. » *Marc. xii.*

« Rendez-leur selon leurs œuvres. » Que ceux qui ne vous comprennent pas à l'école de vos bienfaits, apprennent à vous connaître par leurs châtiments; afin que vendus au mal, il ne puissent trouver les biens dont vous êtes l'auteur. Ce n'est point ici un souhait que fait le prophète, c'est une prédiction, comme s'il disait: Vous exercerez sur eux votre vengeance au jour du jugement. « Traitez-les selon les œuvres de leurs mains. » Tout leur objet, tout leur désir c'est de

« Ne simul tradas me cum peccatoribus. » Peccatores, latrones, inter quos pendebat, ut ait propheta: Et inter iniquos deputatus est. *Isai. LIII.* « Cum operantibus iniquitatem ne perdas me. » Id est, in die iudicii cum his latronibus, aut ceteris malis. Tam ad Christum, quam ad Ecclesiam pertinet, ut non sic peram, mortem suspiciens, sicut operarii iniquitatis.

« Cum his qui loquuntur pacem cum proximo suo: mala autem, » etc. Loquebantur Judæi pacem cum Christo, dicentes: Magister, scimus quia verax es, et quia a Deo venisti magister, et viam Dei in veritate doces. *Math. xxii.* « Mala autem sunt in cordibus eorum, » quando interrogabant eum: Licet tributum das Cæsari, an non. *Marc. xii.* ?

« Da illis secundum opera eorum. » Qui le non intelligunt per beneficia, intelligent per cruciatum, et male agentes, bona tua invenire non possunt. Propheta non optando, sed pronuntiando, dicit: Ac si dicitur: Daturus es illis vindictam in die iudicii. « Et secundum nequitiam adinventum eorum, » etc. Studia eorum sunt, ut mihi nocent, et laqueos temptationum intendunt: ideo justum est, ut in his ipse

me nuire, c'est de me tendre des pièges pour me tenter; il est donc juste qu'ils soient eux-mêmes victimes de leur malice. « Rendez-leur selon leurs œuvres. » Car ils ont eux-mêmes rendu le mal pour le bien, parce qu'ils ne vous comprennent pas. « Car ils n'ont pas compris les ouvrages de Dieu etc. » Que toutes ces machines qu'ils élèvent contre mon Église n'aient aucun effet.

« Béni soit le Seigneur, le Père, » parce qu'il a exaucé la voix de ma supplication. « C'est la réponse qu'il fit avant la passion: « Je l'ai déjà glorifié, et je le glorifierai encore. » *Jean. xii.*

« Le Seigneur est mon aide. » Dans ma passion, « et mon protecteur » dans la mort: « Mon cœur a espéré en lui, » mon humanité dans la divinité. « Et j'ai été secouru, » « dans la tribulation, » par ma résurrection.

« Et ma chair a fleuri. » La chair de Jésus-Christ a fleuri dans sa résurrection. Ou bien, « ma chair a fleuri, » c'est-à-dire mes Apôtres ont fleuri, parce qu'après avoir renié, ils ont embrassé la foi. « Ma chair a fleuri, » en sortant incorruptible du tombeau. « Et ma chair a fleuri. » Au lieu de ma chair, Théodotion a lu mon cœur. Dans un autre sens: « Il est vrai de dire que nous sommes ressuscités avec Jésus-Christ. Et il est dit de la résurrection: « Vos os se ranimeront comme l'herbe. » *Isai. LXX.* « Aussi je le glorifierai de toute mon âme, » c'est-à-dire

son Père comme lorsqu'il disait: « Je vous rends gloire mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélés aux petits. » *Math. xi.* C'est dans le même sens que l'Église rend gloire à Jésus-Christ: comme dans ces paroles: « Veillez sur le troupeau qui vous a été confié, non par contrainte, mais de tout votre cœur; et encore: « Je vous offrirai volontairement un sacrifice. » *Ps. LIII.* et non par nécessité. Je vous rendrai gloire par le baptême. « Le Seigneur est la force de son peuple, » du peuple chrétien. « Et le protecteur qui sauve son Christ. » Quiconque est baptisé dans le Christ porte lui-même le nom de Christ. Il est à remarquer que ce psaume dans les manuscrits hébreux se trouve écrit selon les lettres de l'alphabet hébreu, à l'exception d'une seule. « Le protecteur, » c'est-à-dire le défenseur des saluts de son Christ. Le mot saluts est au pluriel, parce que la divinité de Jésus-Christ garde et protège toutes ses vertus.

« Sauvez, Seigneur, votre peuple, » c'est-à-dire le peuple chrétien. Ou bien, sauvez, Seigneur, votre peuple que j'ai racheté par ma mort. « Et bénissez votre héritage, » que j'ai réuni dans une seule et même Église par le mystère de mon corps et de mon sang. L'héritage du Christ, c'est son Église dont Dieu a dit: « Je vous donnerai les nations pour héritage. » *Ps. II.* « Conduisez-les, et élevez-les jusque dans les siècles, Condui-

deficiant. « Redde retributionem eorum ipsis. » Ipsi enim reddiderunt mala pro bonis, te non intelligentes. « Quoniam non intellexerunt opera Domini, » etc. Machinas eorum que contra Ecclesiam meam eriguntur, nihil prevaleant.

« Benedictus Dominus. » Pater. « Quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ. » Respondens autem passionem: Et clarificavi, et iterum clarificabo. *Johan. xii.*

« Dominus adiutor meus. » In passione. « Et protector meus. » In morte. « Et in ipso speravit cor meum. » Humanitas in divinitate. « Et adiutus sum. » In tribulatione, et resurgere.

« Et refluviit caro mea. » Caro Christi in resurrectione refluviit. Vel, « refluviit caro mea: » refluviunt apostoli, quia post negationem, ad fidem venerunt. « Refluviit caro mea, » procedens et tumultu incorrupta. « Et refluviit caro mea. » Pro carne, Theodotus cor interpretatus est. Aliter: Quippe resurreximus cum Christo. Et de resurrectione dicitur: Ossa vestra ut herba orientur. *Isai. lxxvi.* « Et ex voluntate mea confitebor illi. » Ipsi Patri, ut illud: Confitebor tibi, Pater, Domine cœli et terræ: quia

abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. *Matt. xi.* Et Ecclesia Christo: ut illud: Providentes gregem, non coelete, sed voluntarie. *I Petr. v.* et item: Voluntarie sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo. *Psal. lxxii.* « Et ex voluntate mea confitebor ei, » non ex necessitate. Confitebor tibi per baptismum. « Dominus fortitudo plebi suæ. » Populo Christiano. « Et protector salutarium Christi sui est. » Quicumque in Christo baptizatus est, ipse Christus vocatur. Sciendum autem quod et iste psalmus, excepta una littera, in Hebræis, voluminibus scriptus sit secundum ordinem litterarum. « Protector, » hoc est, defensor. « Salutarium Christi sui est. » Pluraliter dicit: quia omnes virtutes Christi divinitatis custodit.

« Salvum fac populum tuum, Domine. » Hoc est, populum Christianum. Vel, salvam fac plebem tuam, Domine, quam morte mea redemi. « Et benedixit hereditati tuæ. » Quam per corporis et sanguinis mei mysterium in Ecclesia congregasti. Hereditas Christi, sua Ecclesia, de qua dicit: Dabo tibi gentes in hereditatem tuam. *Ps. II.* « Et rege eos, et extolle illos usque in sæculum. Rege illos, » ac si dicat: Tu rege,

sez-les, comme s'il disait: Qu'ils soient conduits par vous, et non par le diable et par le péché. « Et élevez-les jusque dans les siècles, » c'est-à-dire, défendez-les jusque dans les siècles, jusque dans la vie éternelle. Vous, Seigneur, conduisez-nous, et élevez-nous, parce que nous sommes votre peuple, afin qu'en faisant dans cette terre ce qui vous est agréable, nous soyons élevés par votre main de cette mortalité jusque dans l'immortalité, c'est-à-dire que nous soyons élevés jusque dans les régions célestes pour y régner avec vos saints.

PSAUME XXVIII

Pour la fin, psaume de David, lorsque le tabernacle fut achevé. Lorsque l'arche fut délivrée des mains des Philistins qui la retenaient captive et que Dieu accabla pour cela de plusieurs béaux; elle fut ramenée dans Silo, et David lui construisit un tabernacle, dans lequel il exhorte le peuple à venir offrir à Dieu des sacrifices. *1. Roi. iv, et suiv.* David est ici une figure ardente du Christ, comme l'arche de la captivité; ainsi Jésus-Christ a ramené l'arche véritable, la sainte Église, de la captivité, c'est-à-dire de la puissance du démon. Ce psaume est donc comme la voix du prophète parlant de la perfection de l'Église comme en un seul corps dans ce siècle.

« Apportez au Seigneur, enfants de Dieu. » Vous qui avez été appelés par la grâce à l'adoption des enfants. La voix du Christ donne aux prédicateurs cet avertissement: Apportez tout ensemble

non diabolum, nec peccatum. « Et extolte eos usque in sæculum: » hoc est, defende eos usque in sæculum, in vita æterna. Tu, Domine, rege et eleva nos: quia populus tuus sumus, ut in hac vita que tibi sunt placita faciebatur ab hac mortalitate in immortalitatem, te commutante, extollamur: id est, in celestibus elevemur, regnaturi cum sanctis tuis.

PSALMUS XXVIII.

« In finem, Psalmus David, in consummatione tabernaculi. » Quando arca de captivitate Philistinorum redacta est, pro qua multa mala habuerunt, dimissa est in Silo, et David edificavit ei tabernaculum: in quo hortatur populum, ut offerant sacrificia Deo. *1. Reg. iv, v et seq.* David aperitissime figuram Christi tenet, et arca figuram Ecclesie. Sicut David reduxit arcam de captivitate, sic et Christus reduxit arcam, hoc est, sanctam Ecclesiam de captivitate: id est, de potestate diaboli. Psalmus ergo vocem continet prophete loquentis de perfectione Ecclesie in hoc sæculo congregate.

« Afferte Domino, filii Dei. » Qui per gratiam in adoptionem filiorum vocati estis. Vox Christi prædicatorum admonet: Afferte prædicationem, et exem-

ple la prédication et l'exemple, ou la foi et les œuvres. « Apportez au Seigneur les petits des bœliers; » ceux que les chets du troupeau, les Apôtres ont engendrés par l'évangile. Les bœliers, ce sont les Apôtres. Les bœliers ont deux cornes sur la tête, et les saints Apôtres ont aussi deux cornes, c'est-à-dire les deux testaments dont ils sont les prédicateurs. Les fils des bœliers, sont les successeurs des Apôtres qui les ont engendrés par la parole de la prédication. La consommation du tabernacle, dans le sens véritable c'est la perfection de l'Église composée tout à la fois dans le siècle présent, des Juifs et des gentils.

« Rendez au Seigneur la gloire et l'honneur. » Afin que par vos œuvres le Dieu éternel soit glorifié par la parole et l'exemple. Ce qui fait dire au psalmiste: Ils honoraient et glorifiaient. Ils engendrent des enfants, comme nous l'avons dit, par la prédication selon cette parole de saint Paul: « Je vous ai engendré par l'évangile. » *II Cor. iv.* C'est en cela qu'est l'honneur et la gloire de Dieu. « Rendez au Seigneur la gloire due à son nom. » Que son nom glorieux soit connu par vous, chez toutes les nations. Le nom du Père, c'est le Fils; la gloire du Christ, c'est l'Église. « Adorez le Seigneur dans le parvis de son tabernacle. » Dilatez votre cœur par une sanctification parfaite dans laquelle Dieu habite, c'est-à-dire dans l'Église, ou dans la conscience, où chacun de nous doit adorer Dieu.

plam, vel fidem et opera. « Afferte Domino filios arietum. » Quos per Evangelium duces gregum apostoli genuerunt. Arietes, apostoli dicuntur. Arietes in capite duo cornua habent. Et sancti apostoli duo cornua habuerunt: id est, duo testamenta prædicaverunt. Filii arietum, successores apostolorum sunt, quos genuerunt per verbum prædicationis. Consummatio tabernaculi, secundum sensum, perfectio Ecclesie est conjuncta de Judæis et gentibus hic in presenti.

« Afferte Domino gloriam et honorem. » Ut per opera vestra glorificetur æternus Deus per verbum et exemplum. Unde dicit: honorificabant et glorificabant. Filios generant, ut diximus, per prædicationem, ut Paulus dixit: Per Evangelium ego vos genui. *II Cor. iv.* Hoc est, gloria et honor Dei. « Afferte Domino gloriam nomini ejus. » Gloriosum per vos nomen ejus in cunctis innotescat. Nomen Patris, Filius est: gloria Christi, Ecclesia est. « Adorate Dominum in atrio sacro ejus. » Dilate cor vestrum in sanctificatione perfecta, in qua Deus habet: id est, in Ecclesia, vel in conscientia: ubi unusquisque ipsum adorare debet.

« La voix du Seigneur, » c'est-à-dire, la prédication du Seigneur « a retenti sur les eaux, » sur les peuples, comme il est dit dans un autre endroit: les eaux abondantes sont les peuples nombreux. *Apoc. xvii.* Ou bien, « la voix du Seigneur a retenti sur les eaux, » c'est-à-dire sur le Christ lorsqu'il fut baptisé et où cette voix se fit entendre: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances. » *Math. iii.* « Sur les eaux, » parce que le peuple qui était présent entendit cette voix. Ou bien, « sur les eaux, » comme il est dit aux Apôtres: « Allez, baptisez toutes les nations, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. » *Math. xxviii.* « Le Dieu de majesté, » le Dieu tout-puissant s'est fait entendre sur l'immensité des eaux. Du tabernacle de ce corps auquel il s'était uni, il a prêché aux peuples d'une voix terrible l'obligation de se convertir en disant: Faites pénitence, car le royaume de Dieu approche. *Math. iii.* De même que le tonnerre sort de la nue, ainsi le Christ a tonné de la nue, c'est-à-dire de son corps, lorsqu'il a dit: Faites pénitence.

« La voix du Seigneur est pleine de force. » Elle a manifesté sa force dans les croyants, lorsque le Christ dit: « Lazare, sortez dehors. » *Jean. xi.* Ou elle est pleine de force lorsqu'elle parle à chacun des saints. « La voix du Seigneur est pleine de magnificence, » lorsqu'elle est glorifiée par les œuvres des saints. « De magnificence, » qui s'étend à toutes les Églises.

« Vox Domini. » Prædicatio Domini. « Super aquas. » Super populos. Ut illud: Aquæ multe, populi multi *Apoc. xvii.* Vel, « vox Domini super aquas: » id est, in Baptismo super Christum, ut dicit: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui. *Math. iii.* « Super aquas: » quia populus qui ibidem aderat, vocem audivit. Vel, « super aquas, » ut apostolis ait: Ite, baptizate omnes gentes in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. *Math. ult.* « Deus majesticus. » Deus potestatis. « Intonuit Dominus super aquas multas. » De tabernaculo corporis assumpti, terribiliter populus conversionem prædicavit, dicens: Penitentiam agite, appropriabit enim regnum celorum. *Math. iii.* Sicque tonitruum a nube procedit, ita et Christus intonuit a nube: hoc est, de corpore suo, quando dixit: Penitentiam agite.

« Vox Domini in virtute. » In credentibus potens facta, quando dixit: « Lazare, veni foras. » *Jean. xi.* Vel in virtute, qua in unoquoque sancto loquitur. « Vox Domini in magnificentia. » Quando magnificentur per opera sanctorum. « Magnificencia, » Ecclesiis dilatata.

« Vox Domini confringentis cedros. » Cedri dicuntur

« La voix du Seigneur brise les cedres. » Les cedres sont ceux qui affectent des prétentions à la grandeur, à l'élevation, tous les orgueilleux. Elle les brisera, ou par la pénitence, ou au jour du jugement par les effets de sa vengeance. « Les cedres, » c'est-à-dire tous les orgueilleux. Voici que la hache est à la racine des arbres. « Elle brise les cedres, » elle humilie les orgueilleux. Le cèdre a deux significations comme la licorne, l'une en bonne part, ce sont les justes; l'autre, en mauvaise part, ce sont les pécheurs et les orgueilleux. « Et le Seigneur brisera les cedres du Liban. » Il brisera par la pénitence toutes ses hauteurs, il les brisera, en choisissant ce qui était méprisable, pour briser et confondre ce qui était fort.

« Et il les mettra en pièces comme de jeunes taureaux du Liban. En brisant sous ses pieds leurs branches et leurs rejetons. Dans l'hébreu on lit: « Comme le jeune taureau du Liban. » Après avoir retranché l'orgueil et une audacieuse pétulance, il les amène à imiter son humanité, car il a été lui-même immolé comme un jeune taureau. Il est ce veau gras qui a été mis à mort, c'est-à-dire le Christ pour le salut du monde. Comme un jeune taureau brise avec ses cornes les jeunes pousses des arbres, ainsi le Christ a brisé les Juifs. Voilà pourquoi il disait: « Déjà la hache est posée à la racine de l'arbre. » *Math. iii.* Et comme le faon chéri de la licorne. « Le Fils bien aimé de Dieu, en prenant, un corps est devenu le fils des Juifs,

tur omnes sabimes, et excelsi, vel superbi: Confringet illos, aut per penitentiam, aut in die judicii in vindicta. « Cedros, » superbos quosque. Keece securis ad radices arborum posita est. « Confringentis cedros, » humiliaus superbos. Sciendum quod cedrus duas habet intelligentias, sicut et unicornis: hoc est, si ad bonam partem, justos; si ad malam, peccatores ac superbos ostendit. « Et confringit Dominus cedros Libani. » Conteret per penitentiam elationes ejus, ac collidat dum ignobilis elegit, ut fortis conterat et confundat.

« Et comminet eos ut vitulos Libani. » Ramos earum, et virgulas calcibus verberans. Pro hoc in Hebræo habet, et vitulus Libani. « Excelsa superbia ac petulantia, adducit eos ad imitationem humilitatis sue, quia tamquam vitulus immolatus est. Iste vitulus est sagittatus qui occisus est, hoc est, Christus pro salute mundi. Sicut confringit vitulos de cornibus virgulta tenera: Ita Christus confringit Judæos. Unde dicit: Jam securis ad radices arborum posita est. *Math. iii.* « Et dilectus quemadmodum filius unicornium. » Factus est dilectus Filius Dei per assumptionem corporis, filius Judæorum, et contrivit eorum qui

et il a brisé ceux qui, par un orgueil vraiment extraordinaire s'efforçaient de faire valoir leur justice. Le Christ est fils des Juifs, parce qu'il est né de leur race selon la chair. Les Juifs sont assimilés à la licorne, à cause de la loi unique qu'ils ont reçue et dont ils se sont fait comme un piédestal pour leur orgueil.

« La voix du Seigneur divise les traits de flammes. » Jean-Baptiste en prêchant la pénitence dans le désert, éteignait toute l'ardeur de l'enfer. « divise, » c'est-à-dire qu'elle divise la colère furieuse des persécuteurs qui disaient les uns : Il est le Christ, les autres : non, il ne l'est pas, mais il séduit la multitude. *Jean. vii.* Or, c'est en retranchant cette fureur, qu'il a appelé les croyants à sa charité, et qu'il a laissé les incrédules. A la flamme succède le bruit ; ainsi après la prédication vient la persécution. « La voix du Seigneur tombe entre, » c'est-à-dire que le secours de Dieu tombe entre les persécuteurs, parce que Dieu vient au secours de ses saints. « Qui tombe entre les traits de flamme, » cette flamme de l'idole dans laquelle furent jetés les trois enfants. Ou bien encore, chaque jour cette voix tombe dans chacun de nous et y divise la flamme de la convoitise par la confession et la grâce de l'Esprit-Saint, c'est-à-dire qu'elle l'éteint par la prière du prêtre, ainsi que Dieu l'a fait par le moyen d'Aaron dans le désert. *Nomb. xvi.* « La voix du Seigneur ébranle le désert. » L'âme qui était semblable au désert lorsque les vices y avaient fixé

leur demeure, sera ébranlée à la parole de la pénitence, et ces mêmes vices sortant de cette âme, elle deviendra l'habitation de Dieu. « La voix du Seigneur ébranle le désert. » Elle excitera à embrasser la foi ces nations abandonnées où aucun sillon de la prédication n'avait été tracé pour les préparer à recevoir la parole de Dieu. Ou bien, les nations désertes et abandonnées se sont converties de l'infidélité à la foi, par la parole de la prédication. « Et le Seigneur fera trembler le désert de Cadès. » Alors on louera, on glorifiera dans cette solitude du monde, les saintes paroles de la loi que les Juifs ne comprenaient point jusque là ; en effet, *cadès* veut dire *saint*. Ou bien dans un autre sens : « Le ver sera ébranlé. » C'est avec raison qu'il les compare à un ver, car de même que le ver ronge les vêtements ; ainsi leur conscience les rongeaient eux-mêmes. Il dit que le ver sera ébranlé, parce que cet ébranlement de leur conscience coupable a eu pour effet de les amener à la foi de l'Église.

« La voix du Seigneur prépare les cerfs. » Il en est qui, dans les cerfs voient ceux qui dans l'Église triomphent des langues empoisonnées. Les cerfs ce sont les prédicateurs. Dieu les a préparés lorsqu'il leur a donné la mission de prêcher. Les cerfs passent en foulant aux pieds les épines et les serpents, ainsi les prédicateurs passent en foulant aux pieds les poisons du démon, et les épines des pécheurs, et fuient vers des lieux plus élevés, c'est-à-dire vers les hauteurs de la vie

per superbiam singularem, suam erigere justitiam conabantur. Christus est filius Judæorum, quia ex stirpe eorum secundum carnem fuit. Judæi unicornes dicuntur, pro una lege quam habuerunt, per quam in superbiam se extulerunt.

« Vox Domini intercidit flammam ignis. » Pœnitentiam Joannes in deserto predicans, omnem gehennæ restinguēbat ardorem. « Intercidit, » id est, dividit persēcutorum furentem iracundiam : cum alii dicebant, hic est Christus, alii autem dicebant, non, sed seducit turbam. *Joh. vii.* Ille vero prædicens hunc furorē, credentes ascivit charitatis suæ : incredulos autem reliquit. Post flammam sonus venit : ita et post prædicationem persēcutio. « Vox Domini intercidit, » id est, auxilium illius inter persēcutores, quia suis sanctis subvenit. « Intercidit flammam » : illam flammam idoli, ubi tres pueri fuerunt. Vel quotidie in unoquoque nostrum, flammam libidinis per confessionem et gratiam sancti Spiritus intercidit, id est, per orationem sacerdotis facit cessare, sicut legitur per Aaron, Deum fecisse in deserto. *Numb. xvi.* « Vox Domini concutientis desertum. » Anima que deserta fuerat, occupantibus autē

se vitis, ad verba pœnitentiæ commovebatur : ut exentibus vitis ab illa, habitabilis Deo fiat. « Vox Domini concutientis desertum. » Ad fidem commoveus gentes desertas, in quibus nullus sulcus prædicationis impositus erat ad suscipiendum verbum Dei. Vel gentes que deserta erant, conversa sunt ad fidem, per verbum prædicationis. « Et commovebit Dominus desertum Cadès. » Tunc celebrabunt hæc mundi solitudine verba sanctæ Legis, quæ prius a Judæis non intellegebantur : quia « Cadès, » interpretatur Sancta. « Vel aliter : » Commotio tinæ. « Bene illos tinæ comparavit, quia sicut tinæ panno committit : sic conscientia eorum eos commovebat. » Commotio tinæ » dicitur, eo quod commovit illos de illorum conscientia prava, ad fidem Ecclesiæ.

« Vox Domini præparans cervos. » Cervos volunt quidam quasi superatores venenosarum linguarum in Ecclesia. Cervi, prædicatores. Præparavit illos, quando misit ipso prædicare. Cervi transeunt et calcant epinas vel serpentes : sic, et prædicatores venena diaboli et spinas peccatorum transeunt, et ad altiora fugiunt : id est, ad theoreticam vitam. « Et re-

contemplative. « Et elle découvrira les lieux sombres et épais, » Cette voix a mis à découvert par les lumières de l'Esprit-Saint les obscurités des divines Écritures, aussi bien que des mystères célestes. Voilà ce qui faisait dire aux deux disciples auxquels Jésus apparut : Est-ce que notre cœur n'était pas embrasé en nous, lorsqu'il nous parlait dans le chemin et qu'il nous découvrait les Écritures ? *Luc. xxiv.* « Et dans son temple, » c'est-à-dire dans l'Église ; « tous publieront sa gloire. » Ils loueront la gloire éclatante de Dieu, en disant : Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

« Le Seigneur fait habiter un déluge. » La terre dont Dieu est le maître n'est point aride. Remarquez ici la force de cette expression ; le psalmiste n'a point dit que Dieu faisait habiter des eaux, mais le déluge, pour exprimer l'abondance de la grâce spirituelle ; et montrer que Dieu protégait les saints contre les flots du siècle comme autrefois dans l'arche de Noé. Et maintenant il habite un déluge dans la conscience par l'abondance de l'Esprit-Saint qui efface les péchés. « Et le Seigneur sera assis comme roi dans l'éternité. » Dans les Églises ou dans les saints qui sont devenus le siège de Dieu, ou bien l'humanité du Christ qui est à la droite de Dieu le Père. On donne aux saints le nom de rois, parce qu'ils savent se régir eux-mêmes.

« Le Seigneur donnera la force à son peuple, » c'est-à-dire la force de la foi. « A son peuple, »

au peuple chrétien qui combat contre les orages et les tempêtes de ce monde. « Le Seigneur bénira son peuple dans la paix. » Il bénira le peuple chrétien ici-bas et dans le siècle futur, lorsqu'il dira : Venez les bénis de mon Père. « *Math. xxv.* « Dans la paix, » en lui-même, parce qu'il est notre paix, lui, qui de deux peuples n'en a fait qu'un. *Ephes. ii.* Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre véritable paix nous bénit en lui-même, nous qui formons le peuple de son Église.

PSAUME XXIX

Psalme de cantique dans la dédicace de la maison de David. Le psalme de cantique, c'est la louange jointe aux œuvres ; la dédicace de la main de David signifie la résurrection du Sauveur dans laquelle tous les corps sont comme consacrés à la vie. David est la figure du Christ. La maison de David, c'est la maison du Christ c'est-à-dire que l'humanité est la demeure de la divinité. Le Christ a construit cette demeure, lorsqu'il a pris la chair de l'homme. Et il en a fait la dédicace lorsqu'il l'a ressuscité des morts. Et maintenant la maison de David, c'est-à-dire du Christ, se construit encore, c'est-à-dire que l'Église continue de s'élever, mais la dédicace aura lieu à la résurrection, lorsqu'elle entrera en possession de l'immortalité. Ce psalme nous fait entendre la voix du Christ qui, par la résurrection de son corps a dédié à son nom l'Église qu'il s'est acquise et qui est la mère de tous les hommes.

« Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez relevé. » Je vous glorifierai hautement, ô mon Père, parce que vous m'avez libéré de la mort.

benedicet et hic et in futuro, quando dicturus erit : Venite, benedicti Patris mei. *Math. xxv.* « In pace, » in semetipso, quia ipse est pax nostra, qui fecit utraque unum. *Ephes. ii.* In seipso nos benedicit pax vera Christus Dominus, qui sumus Ecclesiasticus plex.

PSALMUS XXIX.

« Psalmus cantici in dedicatione domus David. » Psalmus cantici, lans cum opere, dedicatio domus David, resurrectio Salvatoris intelligitur, in qua omnia vite corpora dedicantur. David figuram Christi tenet. Domus David, domus Christi, id est, humanitas, domus est divinitatis. Tunc edificavit domum, quando humanitatem carnis assumpsit. Et tunc dedicavit, quando a mortuis cum resurgere fecit. Et modo edificatur domus David, id est, Christi : hoc est, Ecclesia usque in finem edificavit, sed in resurrectione dedicatur, quando immortalitatem acceptura est. Vocem redemptionis nostri continet, qui per resurrectionem corporis sui Ecclesiam (que omnium mater est) acquiritur suo nomini dedicavit.

« Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me. » Excelsè te glorificabo, Pater : quoniam suscepisti me de morte. « Exaltabo te, Domine. » Vox Christi ad